

*Implerunt montes. Flerunt Rhodopeiæ arces,
Altaque Pangæa, & Rhesi mavorita tellus.*

4. Georg.

Les Belges, dont l'affliction profonde causée par la mort d'un Prince chéri n'avoit pû être encore affoiblie par le tems, ont dû ressentir plus vivement que les autres peuples de la domination autrichienne, le coup terrible qui leur enleva cette bonne Souveraine.

Nos pleurs couloient encore, pour un Prince
adoré,
Jour fatal ! jour rempli d'amertume & d'allarmes !
Tu plonges dans nos cœurs un trait plus acéré.
Rien ne pourra tarir la source de nos larmes.

Le poète après quelques réflexions générales sur la mort des grands, s'arrête sur les traits les plus propres à justifier les regrets que produit celle de Marie-Thérèse. Il rappelle sur-tout la force & la sagesse que l'auguste Princeesse opposa au commencement d'un regne mal affermi, à des malheurs multipliés, à des ennemis nombreux & puissans ; les fruits précieux de sa charité ; la magnanimité avec laquelle elle envisagea les approches de la dissolution. Une digression sur les vertus de son auguste Fils, découvre dans l'aurore de son regne des motifs de consolation, & puise dans le sein de l'avenir des moïens de raffermir les cœurs.

Rappelez-vous ces tems de discorde & d'effroi
Où vingt peuples ligués lui disputoient son Trône :
Elle fut déploier l'ame du plus grand Roi,
Quand déjà sur son front chancelloit sa couronne.